

# Trait d'union

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **39 (1982)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Trait d'union

Yves Jeannotat

Quelle qu'elle soit, une publication ne peut se suffire à elle-même. Sans lecteurs, un livre, un périodique, un journal n'ont pas de raison d'être, même si leur financement est assuré, puisque l'histoire, l'enseignement, l'information que ces documents sont sensés apporter se perdent dans le néant de l'indifférence.

*Jeunesse et Sport*, ce mensuel, «votre» mensuel avant d'être le nôtre, touche-t-il tous les milieux avec lesquels il pourrait former un trait d'union utile? Je ne le pense pas. Certes, il s'adresse moins à la

masse des jeunes, comme pourrait le faire croire un titre quelque peu équivoque (ce pour quoi il sera prochainement changé), qu'aux cadres formés de l'ensemble beaucoup plus restreint des maîtres et des moniteurs de sport, de même que des autres enseignants. Toutefois, même si son marché potentiel ne devait pas aller au-delà, *Jeunesse et Sport*, seule revue technique omnisports du pays doit être davantage connue qu'elle ne l'est à ce jour. D'autant plus que ses rubriques, de plus en plus variées, vont dès lors concerner un public toujours plus large, allant des adeptes et des pratiquants des sports populaires aux simples penseurs et défenseurs de l'éthique sportive, en passant par la haute compétition. En outre, son prix (24 fr. pour 12 numéros) rend *Jeunesse et Sport* accessible à tous. Certes, certains pourront arguer du fait que, par le passé, sa qualité n'a pas toujours été égale. C'est possible, mais les choses ont déjà commencé à changer sur ce point depuis une année, et l'amélioration du contenu devrait se poursuivre. Alors, pourquoi à peine plus de deux mille abonnés? Cette question n'appelle pas de réponse explicative définitive, sinon que ce «petit» tirage (il s'agit de l'édition en langue française) est dû, très probablement, à une mauvaise diffusion.

Comme je l'ai déjà dit par ailleurs, je vais donc m'attacher tout particulièrement, dès le début de cette année, à développer le secteur promotionnel de la revue. Mais, pour qu'une telle campagne soit couronnée de succès, il faut que les abonnés actuels se sentent concernés et qu'ils m'apportent leur aide: remarques, critiques, suggestions. C'est le seul moyen d'arriver à faire en sorte que *Jeunesse et Sport* soit réellement ce qu'il doit être: un canal, un porte-parole et, dans une certaine mesure, un «ouvreur» dont les avis sont appelés à déclencher et à influencer «relativement» les réactions de l'opinion publique spécialisée: positivement ou négativement. En effet, je ne crois pas à l'affirmation de celui-ci, qui prétend que «la presse et le sport vivent un mariage d'amour», ni à celle de celui-là, qui fait de la première une servante du second tout en lui peignant le visage sévère d'une mère



moralisatrice toujours prête à châtier vertement, ce qui, dit-on, est aussi une preuve d'amour. Non! je crois qu'il est beaucoup plus réaliste de reconnaître que la presse sportive (d'information comme les quotidiens, à sensation comme certains magazines, d'analyse ou d'enseignement comme les périodiques spécialisés dont fait partie *Jeunesse et Sport*) est un moyen de communication qui peut contribuer efficacement à faire atteindre au sport son plein épanouissement.

Dans un remarquable livre d'analyse, McLuhan a créé la notion de «média chauds» et de «média froids». Il compare les premiers à la valse qui joint si bien le mouvement et le rythme à l'harmonie et à la chaleur humaine dans une sorte de langage gestuel qui devient de plus en plus lumineux. Mon ambition est de faire de *Jeunesse et Sport*, par le texte et par l'image, un média «chaud» qui, sans fausse grandiloquence, sans prises de position systématiquement moralisantes donne ce qu'on lui apporte et cherche, dans la modestie et dans un très large esprit d'ouverture et de communion, à servir la meilleure cause du sport... «Mais chut! Quelle lumière pointe à la fenêtre?... Elle parle et pourtant ne dit mot...» (Shakespeare, «Les Tragédies»).

